

La Lettre

des amis de Max-Pol Fouchet

#5 • DÉCEMBRE 2011

MAX-POL FOUCHET CRITIQUE ET HISTORIEN D'ART

L'art, dit Nietzsche, n'a pas besoin de certitude.

Soit. Mais l'homme peut-il s'en passer ? S'il n'en éprouve aucune, fût-elle tremblante et lointaine, plus grande est pour lui la difficulté d'être, plus dur l'affrontement des jours. Faute de la posséder par héritage ou révélation, il n'a de cesse de la découvrir, quitte à la fonder parfois sur son contraire, la trouver dans le doute même.

Passager, se sachant tel de la naissance obscure à la mort inconnue, furtif entre deux nuits, il souffre de toute problématique, où se dévoile sa précarité. Sa constante invention fut, par la suite, de créer des immuables. Ceux-ci, justement, il entend les recevoir non seulement des religions, mais aussi de l'art.

Max-Pol Fouchet

De ses premiers articles publiés à Alger dans les années 30 jusqu'à ses livres consacrés à Bissière, Rembrandt, Corot, Wifredo Lam, aux monuments de Nubie ou à l'art de Carthage, jusqu'à ses films pour la télévision (série *Terre des arts* et *Une aventure de la lumière : l'Impressionnisme*), Max-Pol Fouchet manifesta toujours la même passion de pédagogue pour clarifier. Toutefois, cette clarification ne prétend pas rompre le secret des œuvres, mais le maintenir.

« Conduire jusqu'au secret des œuvres »

Sommaire



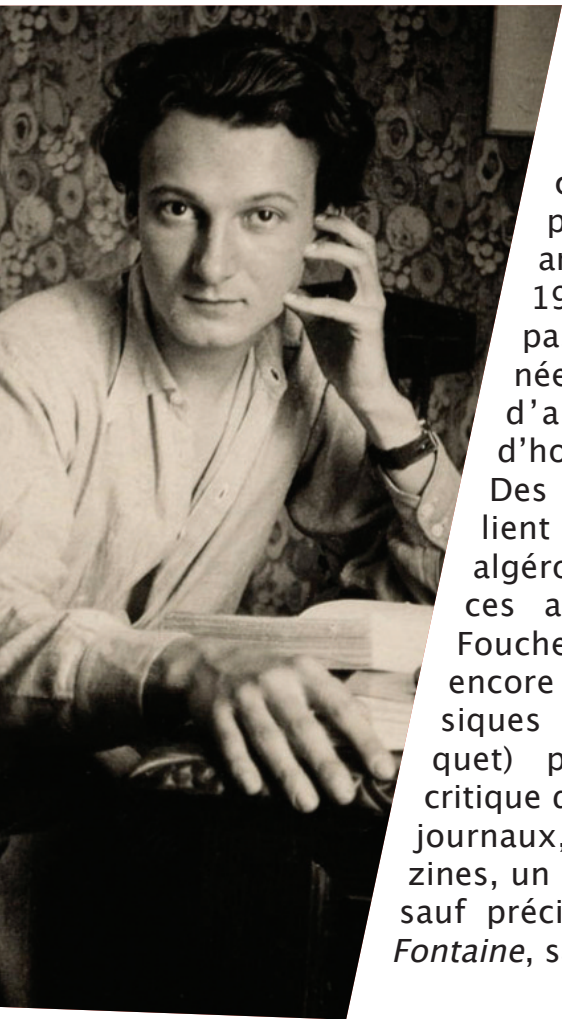
Critique et historien d'art	p.1
Sept temps forts pour un itinéraire singulier	p.2
Une vision collective	p.3
Prix de poésie	
Max-Pol Fouchet 2011	p.4
Brèves	p.4

SEPT TEMPS FORTS POUR

Il est difficile de rendre compte brièvement du riche parcours de Max-Pol Fouchet en tant qu'aires d'activité. C'est par commodité que nous avons choisi de vous le présenter selon sept éta

1^{er} temps fort : à l'adolescence, la naissance du « culte des images ».

Comme Baudelaire, Max-Pol Fouchet a senti très tôt un puissant attrait pour les images en général, pour les images *troubiantes* en particulier. Ce sont d'abord celles contenues dans les tablettes de chocolat, puis les mauvaises reproductions du dictionnaire.



2^{ème} temps : l'Algérie.

Max-Pol Fouchet y vécut plus de vingt ans (de 1923 à 1944), il y passa ses années de jeunesse, d'adolescence, d'homme jeune. Des amitiés le lient aux artistes algérois. Pendant ces années-là, ce Fouchet aux goûts encore assez classiques (Albert Marquet) publie de la critique d'art dans des journaux, des magazines, un peu partout – sauf précisément dans *Fontaine*, sa revue.

3^{ème} temps : sa participation significative aux Rencontres internationales de Genève en 1948.

A la lecture de cette longue intervention¹ intitulée « Signification de l'art contemporain »

ce qui frappe, c'est le changement de ton par rapport à Alger. Il y a là un tournant, voire une véritable rupture épistémologique en ce que Fouchet manifeste clairement une grande ambition intellectuelle : celle de dénoncer les méfaits de la raison et d'exalter les puissances du rêve. Il se positionne comme un « compagnon de route » des surréalistes.

4^{ème} temps : son cours d'histoire de l'art professé de 1950 à 1960 à l'université américaine de Paris où Max-Pol Fouchet enseigne l'histoire de l'art.

Intitulé « Évolution de l'esthétique en France de 1789 à 1940 », son cours constitue la matrice de tout ce que Fouchet écrira par la suite : on y voit la place centrale de Baudelaire pour la critique et des impressionnistes pour la peinture.

5^{ème} temps : la publication en 1955 de *Terres indiennes* (Guilde du Livre/Claire-fontaine).

Premier livre ethnographique liant textes et photos, il concrétise une vision personnelle qui mêle humanisme, art et poésie. Premier volume d'un triptyque qui comptera *L'Art amoureux des Indes* (1957) et *Portugal des voiles* (1959).

6^{ème} temps : la parution du *Bissière* en 1955, son premier livre sur un artiste.

Max-Pol Fouchet est attiré par la spiritualité émanant des œuvres produites par les peintres-poètes auxquels il consacra des livres et des émissions comme Corot, Bissière, Helman, Lam, Magritte, Brauner, Ernst, Delvaux, Vieira da Silva, Caillaud, Tatin, Closon, etc.

UN ITINÉRAIRE SINGULIER

de critique et d'historien d'art, d'autant que ces deux domaines croisent sans cesse ses autres pes.

7^{ème} et dernier temps fort : création de la série *Terre des Arts* (1959-1971).

Le statut de Fouchet va changer : **d'écrivain, il devient homme de media**. Pour lui, **chaque film doit être un poème** : il recherche l'alliance parfaite de l'image, du commentaire, de la musique qui doivent se fondre en un tout.

C'est clairement grâce au médium télévisuel que Max-Pol Fouchet réalisa **sa grande entreprise de diffuseur de culture**. Nous avons été plusieurs à citer cette formule : « *Le but d'une culture, pour moi, est dans la possibilité qu'elle offre de rejoindre les autres, en créant, entre eux et nous, un pont d'œuvres et d'images.* »

N'hésitant pas à s'exprimer au travers des divers modes d'expression qu'il maîtrise, la critique d'art de Fouchet est davantage pédagogique, didactique ET poétique, que strictement critique. Elle ne se soucie guère d'évaluation, de classement, de hiérarchie. Elle entend, tout simplement, faire découvrir et aimer les œuvres en respectant leur secret, leur mystère, leur silence.

Sa critique d'art est avant tout celle d'un **amateur d'art** (en prenant « amateur » au sens fort, au sens étymologique : celui qui aime), elle est extrêmement vivante et personnelle car il n'a pas gommé sa présence : il accompagne véritablement le lecteur ou le spectateur **jusqu'au seuil du secret des œuvres**. La critique d'art de Max-Pol Fouchet est bien liée au reste de son œuvre : elle n'est pas un monde à part. Le mot d'ordre reste : *Demeure le secret*.

Christian Limousin

UNE VISION COLLECTIVE...

Fin octobre est paru *Max-Pol Fouchet et les arts plastiques* ; cet ouvrage est issu du colloque organisé à Vézelay par l'Association « Fondation Christian et Yvonne Zervos » et les Amis de Max-Pol Fouchet, le 1er et le 2 mai 2010, dans le cadre des manifestations marquant les 30 ans de la disparition de Max-Pol Fouchet.

Les études réunies dans ce volume collectif constituent la première tentative pour établir une vue d'ensemble de l'activité d'historien et de critique d'art de Max-Pol Fouchet – mais aussi de photographe.

« *Ce volume a l'ambition de donner plus de visibilité (de lisibilité) à une activité non pas marginale mais bien centrale qui, dialoguant avec la poésie mais aussi avec l'ethnologie, l'art du voyage, la photographie et la télévision, constitue une sorte d'axe majeur ou d'épine dorsale, de colonne vertébrale de l'œuvre de Max-Pol Fouchet* ».

Le livre nous propose neuf études qui sont des communications au colloque et trois textes complémentaires ; sept témoignages parmi lesquels cinq parlent de moments rares partagés avec Max-Pol ; sept textes de Fouchet forment une *anthologie substantielle* ; enfin, une bibliographie, la plus complète à ce jour pour ce domaine, termine la publication. Un ouvrage passionnant réalisé sous la direction talentueuse de Christian Limousin.

Contributions de Jean-Pierre Bénisti, Georges-Emmanuel Clancier, Francis Claudon, Micheline Durand, Lorant Hecquet, Jean-Marc Huitorel, Joëlle Jean, Jacques Kerchache, Jean Lacoste, Jean-Clarence Lambert, Christian Limousin, Claude Manesse, Jean-Marie Perret, Gérard Poulouin, Jacques Py, Daniel Robert, Germain Viatte, François Vignale.

Collection *Ecritures*, Editions Universitaires de Dijon, 274 p, prix public 25 €



**Max-Pol Fouchet
et les arts plastiques**

Conduire jusqu'au secret des œuvres

Sous la direction de
Christian Limousin

Avec sept textes de Max-Pol Fouchet

Écritures

ED

TRISTE AUTOMNE

Novembre a vu la disparition de deux amis de notre association. Pierre Dumayet, un ancien de *Fontaine* qui fut l'un de nos fondateurs et avec lequel Max-Pol partagea l'aventure de *Lectures pour tous* durant 15 ans. Et Hubert Nyssen, dont Max-Pol préfaça plusieurs livres. On se rappellera les liens et l'affection indéfectibles qui les rapprochaient. En 1977, Hubert avait fondé en Arles les éditions *Actes sud*. Il y publia deux ouvrages de Max-Pol : *Demeure le secret* (1985, réédition 2008) et *Victor Hugo imagier de l'ombre* (1985). En juin 2008, Hubert Nyssen confiait son amitié pour Max Pol à notre amie Anne Duvivier.

Retrouvez ce moment d'émotion sur le site www.maxpolfouchet.com, rubrique A propos de Max-Pol/Interview.

QUATRE LIVRES DE MAX-POL FOUCHET DISPONIBLES EN FORMAT ÉLECTRONIQUE

Les éditions Grasset ont souhaité numériser et mettre à disposition du grand public les ouvrages de Max-Pol Fouchet inscrits à leur catalogue. Vous pourrez ainsi trouver *La rencontre de Santa Cruz*, *Les évidences secrètes*, *La relevée des herbes*, et depuis peu *Histoires pour dire autre chose* (distribués également par la FNAC et Apple) sur le site www.numilog.com

ASSEMBLÉ GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

Le 14 janvier 2012 se tiendra notre réunion annuelle à la Maison des associations du 5e arrondissement au 4 rue des Arènes à Paris, de 14 à 16h. La présentation des moments importants de l'année 2011 sera suivie d'échanges sur les projets à construire pour 2013, à l'occasion du centenaire de la naissance de Max-Pol Fouchet.

PRIX DE POÉSIE MAX-POL FOUCHET 2011

Le 30^{ème} prix a été remis à Lourdes le 23 octobre pendant la Quinzaine Littéraire et Artistique organisée par Guy Rouquet et l'Atelier Imaginaire.

C'est entre le Nord et le Sud « qui rend vivant », dans le croisement des paysages et des vents, du froid et du feu que s'écrit et se déploie le long poème récitatif de Sylviane Cernois qui vient de recevoir le prix Max-Pol Fouchet décerné par le Jury international de l'Atelier Imaginaire.

Ce texte, sensible et fort, sait parler des corps cassés, des mémoires perdues et des rêves en fuite, comme celui de voir un jour le Pavillon Verlaine « grouiller de soleil ». Il est aussi illuminé par cette beauté, simple et devenue rare, qu'on appelle la pudeur.

Abdelkader Djemai

Sylviane Cernois, *Pavillon Verlaine Chambre 102*, Le Castor Astral, 2011

QUAND LES ENFANTS ENTRENT EN SCÈNE...

Les enfants de l'école Max-Pol Fouchet de Vézelay ont donné deux représentations d'une petite pièce en hommage... à Max-Pol. L'idée avait germé dans les esprits au moment de l'inauguration de l'école le 27 novembre 2010 et c'est Françoise Bouveau qui connaît bien les enfants pour les avoir déjà fait jouer d'autres scénettes de sa création, qui a imaginé, cette fois, un scénario qui évoquait en textes et musique l'écrivain, le poète, le résistant, le voyageur...



Association des Amis de Max-Pol Fouchet
Rue des Ecoles • 89450 • Vézelay • Tel : 03-86-33-31-66
www.maxpolfouchet.com

Ont participé à ce numéro :
Marianne Fouchet, Christian Limousin, Abdelkader Djemai, Daniel Delerue.

Les Amis de

maxpolfouchet